## PROBLEMES DU RACISME

ET DU

## CHOMAGE

Chaque annéee, à la suite des violentes émeutes qui secouent sporadiquement la plupart des grandes villes et les campus universitaires des U.S.A., la presse parle sans cesse des "pauvres moirs" et de "l'inique discrimination" dont ils sont victimes. La bourgeoisie s'appitoie d'autant plus hypocritement sur le sort tragique de millions de travailleurs noirs, jamaïcains ou mexicains, qu'elle est directement à l'origine, par toute son organisation sociale, de leur déchéance. Toujours selon les journaux à grand tirage, il s'agirait d'un problème exclusivement "racial".

Ainsi, la bourgeoisie américaine, sortie de la guerre et de la crise de 1929 en grand vainqueur, a pu éviter que les travailleurs blancs et noirs, passant par-dessus les barrières nationales et raciales, se retrouvent tous unis au coude-à-coude, et solidaires dans la lutte contre le capitalisme. Une pareille union sonnerait effectivement le tocsin de l'économie capitaliste américaine.

D'autre part, à situer le problème sur le terrain racial, à reprendre le mythe de l'embourgeoisement du prolétariat américain, la gauche radicale des U.S.A. a créé, en définitive, une idéologie anti-prolétarienne qui fait le jeu de la bourgeoisie. Pour elle, ce n'est plus le prolétariat qui est porteur des intérêts de l'ensemble de la société mais des éléments élus, comme les bandes d'adolescents, l'underground et les minorités ethniques.

La "révolution", concue essentiellement en tant que révolte contre la "société blanche", dont parlent les dirigeants du mouvement extrêmiste noir qui, depuis leur lointain exil algérien, préparent les cadres d'un futur Etat noir est l'exact contre-pied de la politique de la Maison Blanche qui tend à confiner la population noire dans les ghettos. Elle n'apporterait rien qui puisse satisfaire les intérêts du prolétariat noir, mais serait un véritable pactole pour les bureaucrates noirs. Les solutions préconisées par cet "avant-garde" de style opportuniste, autonomie administrative des quartiers noirs, contrôle des noirs sur la police, oeuvres sociales d'aide aux nécessiteux des ghettos et aux prisonniers, ressemblent par trop à celles qui furent en honneur sous les différents Fronts Populaires. Elles tournent résolument le dos à une profonde transformation sociale dont seul le prolétariat peut être l'artisan conscient.